

S'il est des besoins récurrents qui traversent la société, ce sont bien ceux de transparence et d'équité. Au lieu de cela, la défiance prime sur fond d'injustices qui pousse à des attitudes individualistes, de renfermement sur soi, sur sa communauté. Pourtant, s'il est un Parti qui a des idées novatrices, aptes à susciter enthousiasme, qui vont à contre-courant dans le bon sens, c'est bien le nôtre. Dans tous les domaines essentiels nous avons des idées et des propositions à porter.

Pour que la démocratie ne soit pas formelle, réduite à une feuille de vigne destinée à masquer l'autoritarisme, nous pouvons défendre une démocratie vivante qui conduit à remettre le plat de la proportionnelle au chaud. Cela implique en outre de remettre les valeurs républicaines au goût du jour, celles du Conseil National de la Résistance, alors qu'elles sont dévoyées par ceux-là mêmes qui se revendiquent de la République. Dans le domaine économique, les mesures inéluctables ne manquent pas, permettant de favoriser les flux réels, issus du travail, au détriment des flux financiers nocifs quoiqu'encensées par les tenants du libéralisme, qu'il soit social, ultra, centriste ou « républicain ». Une réforme fiscale fondamentale est incontournable dans ce sens. Nous en avons les clefs.

La justice sociale passe par la remise en cause des mesures libérales qui depuis plus de 4 décennies polluent la démocratie par le dogme nocif, sans fondement scientifique, qui est instillé par des pouvoirs sans volonté de changer quoique ce soit d'essentiel. La refonte des systèmes de santé, d'éducation est désormais vitale. Elle passe par la reprise en main par les pouvoirs publics de tout ce qui est trop sérieux pour être laissé aux seuls appétits des actionnaires : énergies, médicaments, transports publics, recherches fondamentales, incitations culturelles. Dans ce sens, la préservation de l'environnement doit devenir une priorité politique et non plus un enjeu électoral. Dans cet ordre d'idées, la diplomatie doit primer sur les aventures guerrières, inefficaces, coûteuses, y compris en termes d'aura de notre pays à l'étranger.

La refonte de notre droit est une priorité qui détermine le reste. Ainsi, le droit à la propriété privée prime aujourd'hui surtout le reste alors que le droit du travail est mis à mal, dans un contexte de remise en cause de toutes les aides sociales soumises aux appétits voraces des banques et compagnies d'assurance. Pourquoi ne pas penser parallèlement à un droit des entreprises à survivre en dépit des recherches de profits financiers de quelques-uns. La démocratie vivante implique une plus équitable répartition des fruits de la production et donc, des pouvoirs de décision. La République ne peut s'accommoder du diktat d'une caste de seigneurs qui se prétend républicaine mais agit comme des seigneurs de l'ancien régime.

Nous sommes le vent frais que la plupart de nos compatriotes attend, sans pour autant penser à nous car ils font une erreur de casting en nous confondant avec le stalinisme. Nous en souffrons encore, d'autant que nous disparaissions toujours un peu plus du paysage politique à chaque fois que nous mettons nos idées dans la poche au prétexte d'alliances conjoncturelles qui nous étouffent à chaque élection un peu plus. Sortons donc fièrement notre drapeau et présentons notre propre candidat. Première étape de la « reconquista ».

Gilbert Tenèze

